

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

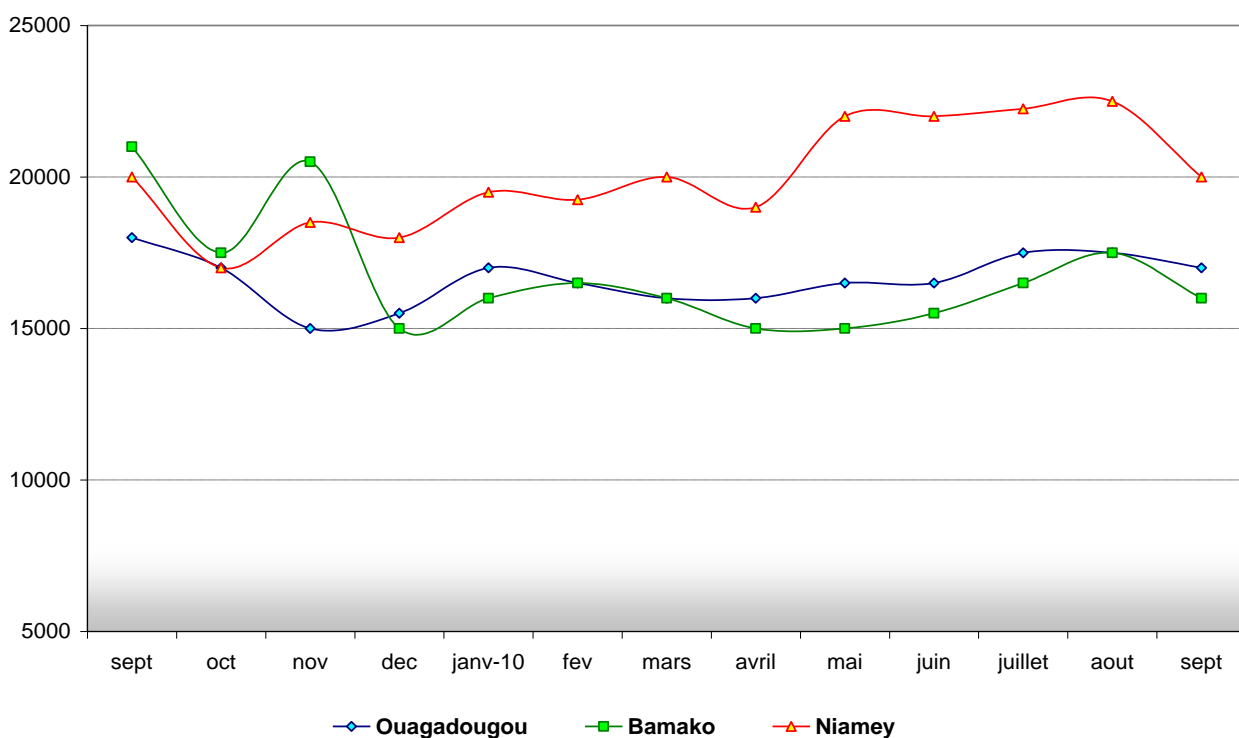
Suivi de campagne n°113 - début septembre 2010

Les prix des céréales sèches sont à la baisse sur la majorité des marchés des 3 pays

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

FCFA/100 kg

Comparaison du prix du mil dans les 3 capitales



Comparatif du mil en septembre 2010 :

Prix par rapport à août 2010 :

-3% Ouaga, -3% Bamako, -11% à Niamey

Prix par rapport à septembre 2009 :

-6% à Ouaga, -20% à Bamako, stables à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : OMA et animateurs AV

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	44 500	19 500	18 500	19 500
Maradi	Grand marché	40 000	17 000	16 000	20 000
Dosso	Grand marché	36 000	20 000	19 000	18 000
Tillabéry	Tillabéry commune	38 000	24 000	21 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	50 000	24 000	24 000	24 000
Niamey	Katako	37 000	20 000	16 000	17 500

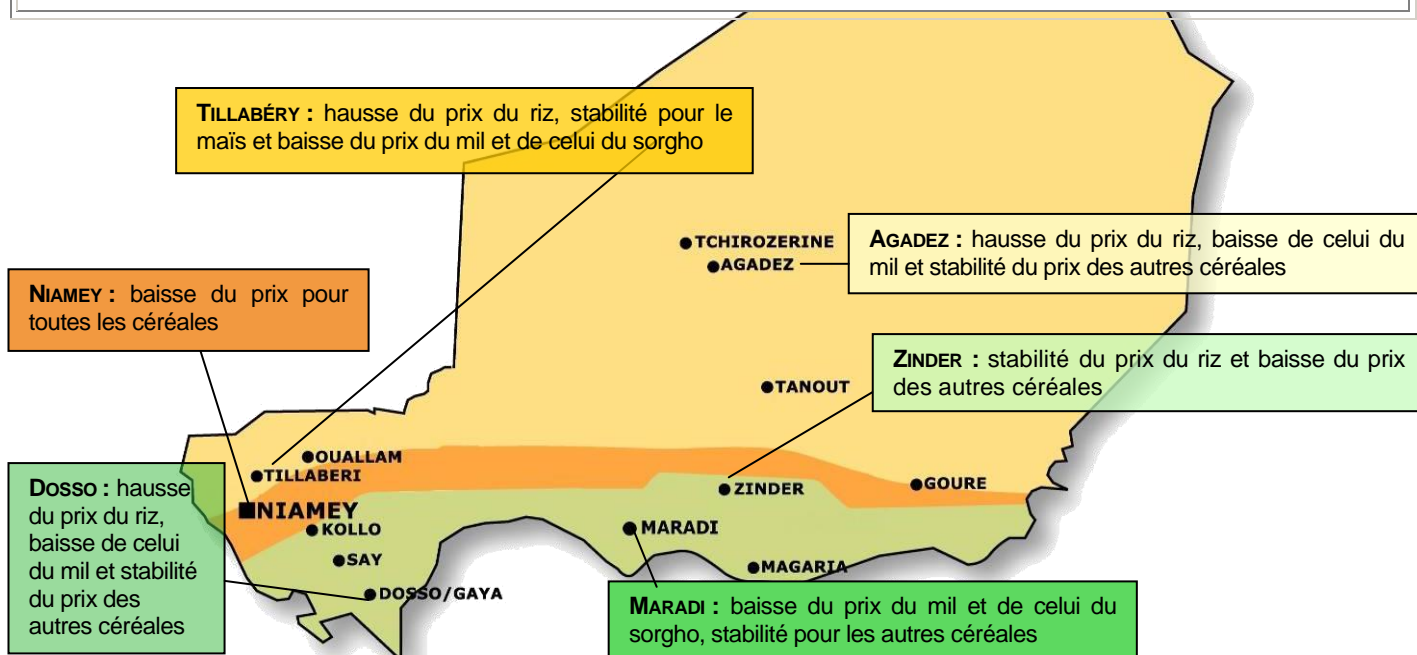
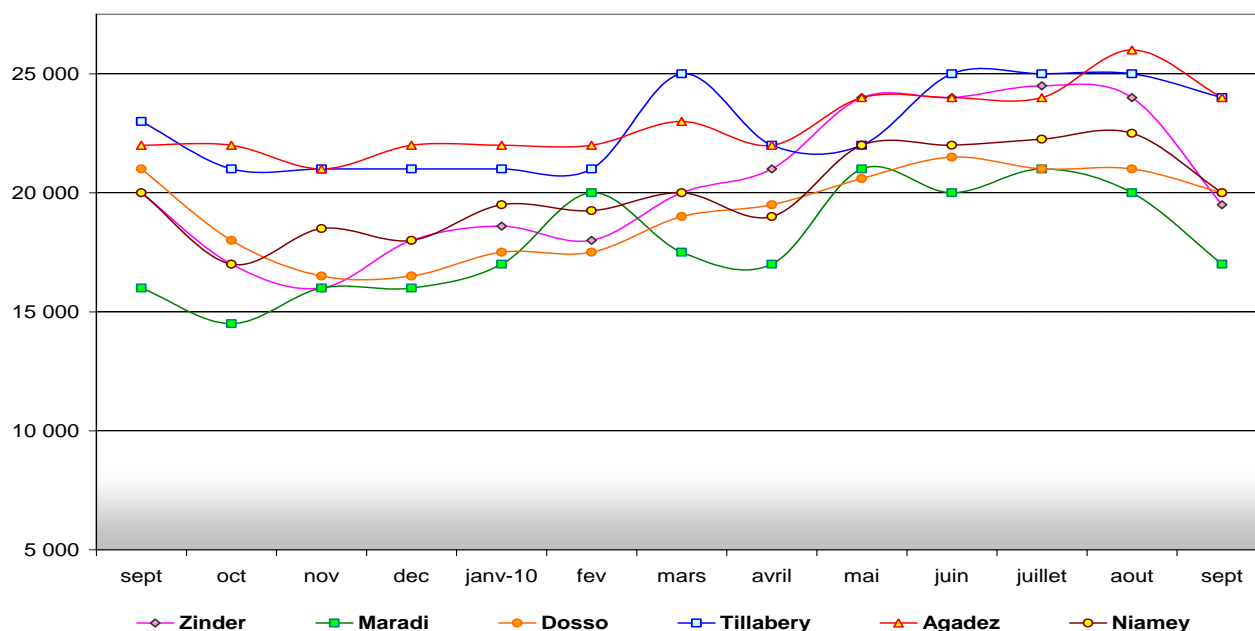
Commentaire général : Début septembre, la tendance générale des prix des céréales est à la baisse pour les céréales locales (mil et sorgho), la stabilité pour le maïs et en légère hausse pour le riz. Les baisses les plus significatives ont été observées pour le mil à Zinder (-23%), à Maradi (-15%) et à Niamey (-11%) et pour le sorgho à Zinder (-16%), à Tillabéry (-14%) et à Niamey (-11%).

L'analyse spatiale des prix des céréales classe le marché d'Agadez au premier rang des plus chers, suivi par Tillabéri, Zinder, Dosso, Maradi et Niamey. Comparé à début septembre 2009, ces prix sont en baisse pour le riz (3 à 16%), pour le maïs (3 à 8%), pour le sorgho (2 à 16%) sauf à Tillabéry et à Agadez où ils sont en hausse. Ils sont également en hausse pour le mil à Maradi, Tillabéry et Agadez.

Analyse de l'évolution des prix par produit : **Riz :** Hausse à Dosso, Tillabéry et Agadez, stabilité à Zinder et Maradi, baisse à Niamey. **Mil :** en baisse sur tous les marchés. **Sorgho :** stabilité à Dosso et Agadez, baisse sur les autres marchés. **Maïs :** baisse à Zinder et Niamey, stabilité sur les autres marchés

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

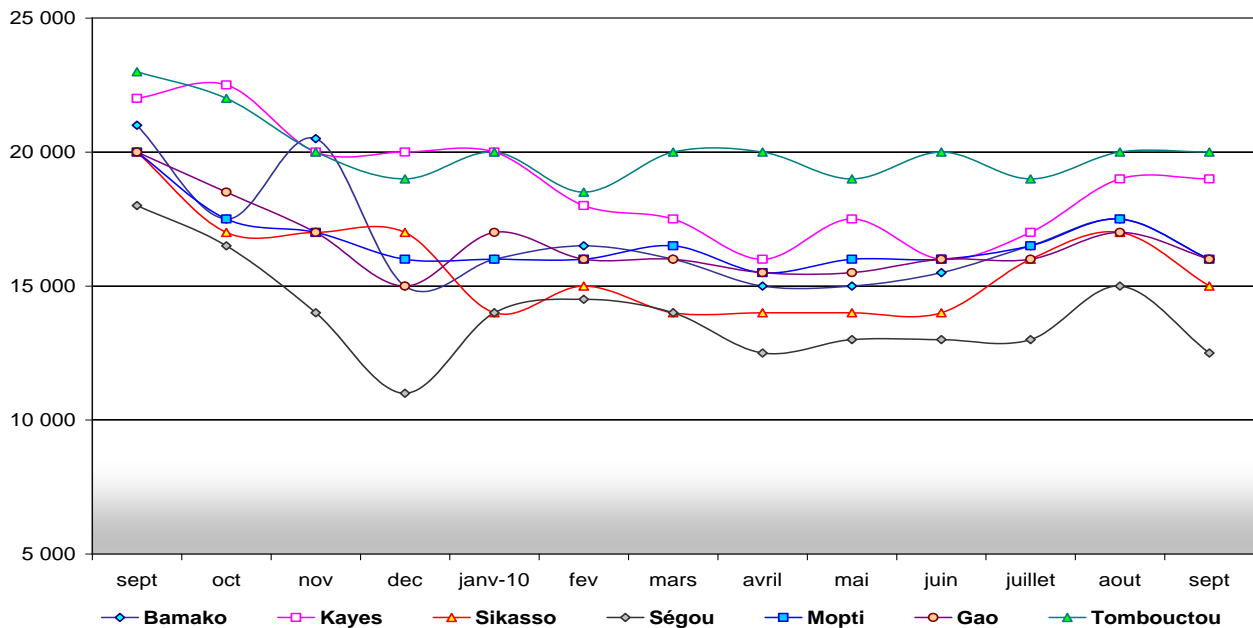
Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	32 500	31 000	16 000	16 000	14 000
Kayes	Kayes centre	37 000	28 000	19 000	15 500	15 500
Sikasso	Sikasso centre	30 000	29 000	15 000	13 000	12 500
Ségou	Ségou centre	30 000	29 000	12 500	12 500	15 000
Mopti	Mopti digue	31 000	28 000	16 000	14 500	14 500
Gao	Parcage	40 000	33 500	16 000	15 000	15 000
Tombouctou	Yooubouer	31 000	30 000	20 000	18 000	15 000

Commentaire général : En cette période de soudure, la tendance générale observée est la baisse pour les céréales sèches, à la faveur de l'allure favorable de la campagne agricole qui incite la sortie des anciens stocks et la mise en marché des stocks publics (ventes OPAM), communautaires (BC) et privés. Par ailleurs, la période est favorable à la production laitière, réduisant un peu les demandes sur le marché de céréales qui est marqué par l'arrivée à maturité de certaines spéculations (maïs frais, tubercules et légumineuses).

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



MOPTI : Baisse généralisée : sorgho et maïs -6% ; riz importé -7% ; riz local Gambiaka -5% et le mil -3%. Comme ailleurs, cela s'explique par l'allure de la campagne et les mises en marché des stocks publics, BC et privés

TOMBOUCTOU : Stabilité pour le riz importé, baisse pour le maïs (-14%) et le riz local (-3%), à la faveur des productions locales, et hausse pour le mil (+5%) et le sorgho (+3%)

KAYES : Stabilité du riz importé et du sorgho ; hausse de +3% pour le maïs ; baisse de -3% pour le riz local Gambiaka et -10,5% pour le mil. La baisse de la demande du mil s'explique par l'avancée du carême et par les actions de mise en marché des stocks des BC et de l'OPAM

GAO : Hausse pour le riz : +12% pour le riz importé et +5% pour le riz local Gambiaka. Stabilité du mil et du maïs et baisse du sorgho de -3%. Le niveau des offres sur le marché local étant relativement faible fait rehausser les prix du riz

BAMAKO : Baisse généralisée de prix : mil -9% ; sorgho -0,3% ; maïs -2% ; riz local -7 ; riz importé -2%. Cette baisse est consécutive à l'allure de la campagne dans les zones de production et à l'impact des ventes d'intervention de l'état (OPAM) de riz, de mil et de sorgho

SÉGOU : Stabilité pour le riz importé et le maïs, hausse pour le riz local Gambiaka (+9%) et baisse des autres céréales (-4% mil sorgho). La hausse du riz local s'explique par la quasi-absence du riz importé sur ce marché, par la baisse du prix des céréales sèches et par les actions de vente massive des stocks communautaires, publics et privés

SIKASSO : Baisse du mil de -6% et stabilité des autres céréales. L'allure favorable de la campagne agricole, les mises en marché des stocks des BC et de l'OPAM expliquent la situation actuelle

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

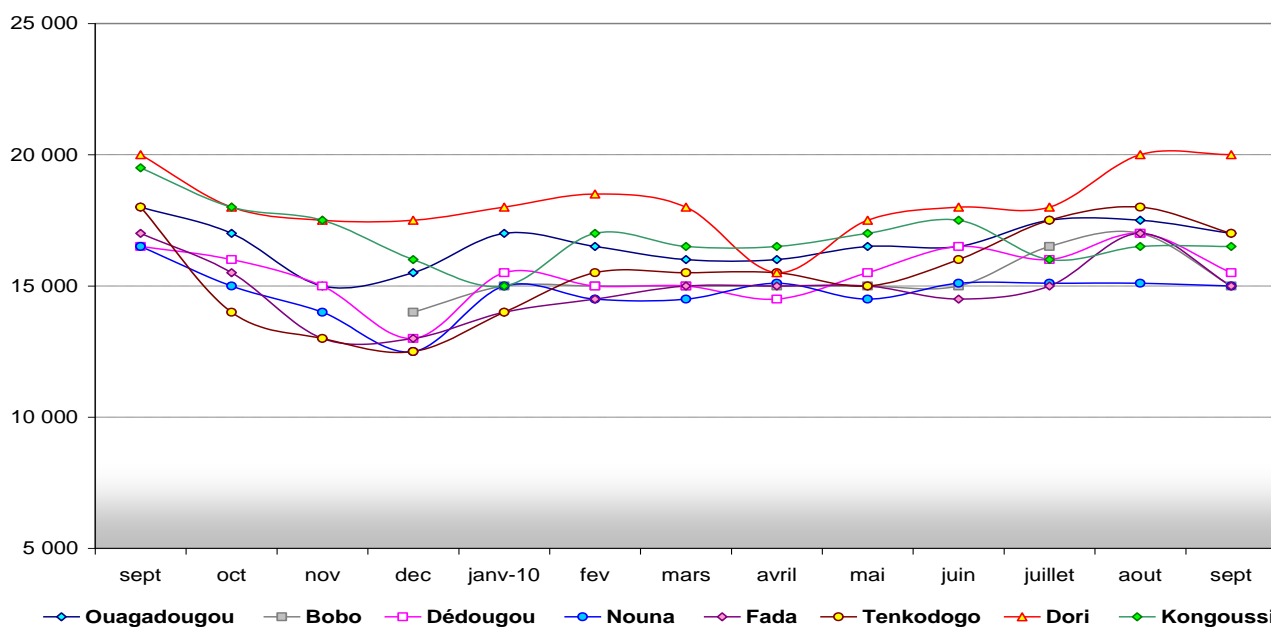
Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	32 000	17 000	12 500	13 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	15 000	12 000	11 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	15 500	12 500	12 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	15 000	12 500	12 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	15 000	14 000	13 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	17 000	15 000	14 000
Sahel (Dori)	Dori	38 000	20 000	15 500	15 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	38 000	16 500	15 000	15 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : D'une manière générale, les prix des céréales connaissent une tendance à la baisse sur l'ensemble des marchés suivis par Afrique Verte Burkina.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Burkina



SAHEL : Stabilité des prix des céréales. Le niveau d'approvisionnement du marché est moyen avec comme effet la stabilité des prix sur le marché

BAM : Stabilité du mil, baisse du prix du sorgho de -3%. Hausse du maïs +7%. Les marchés sont bien approvisionnés en mil et en sorgho, contrairement au maïs

Kossi : Stabilité des prix du mil et du sorgho, baisse du prix du maïs de -17%, suite à l'espoir d'une bonne récolte

HAUTS BASSINS : Stabilité du maïs, baisse du prix du mil de -12% et du sorgho de -4%. Le facteur principal justifiant les variations constatées est la baisse de la demande à cause des premières récoltes de maïs hâtif par les producteurs

MOUHOUN : Stabilité du sorgho local, baisse de -9% pour le mil et de -4% pour le maïs. Les pronostics d'une bonne récolte du fait d'une pluviométrie régulière incitent producteurs et commerçants à déstocker les céréales, d'où cette tendance à la baisse

OUAGA : Baisse des prix du mil de -6%, du sorgho de -11% et du maïs de -4%, due à un déstockage des céréales par les opérateurs privés

GOURMA : Baisse des prix des céréales : mil -12% ; sorgho -7% et maïs -4%. Les perspectives d'une bonne récolte dans la région et la présence des produits frais contribuent à la baisse des prix sur le marché

CENTRE - EST : Baisse des prix des céréales : mil -6% ; sorgho -3% et maïs -7%. Cette baisse est due à la diminution des exportations vers le Niger et à la mise en marchés des stocks des opérateurs privés de la région

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début septembre, la situation alimentaire connaît une nette amélioration par rapport au mois passé à cause d'une part, des multiples interventions de l'Etat et des partenaires et d'autre part, du début de maturité du mil et du niébé dans plusieurs localités de la bande agricole. Sur les marchés, la situation se caractérise par une baisse du prix des céréales locales. Cette tendance à la baisse s'explique par l'intensification des actions de distribution gratuite des vivres et la poursuite de la vente à prix modérés par différents acteurs.

Agadez : La situation alimentaire se caractérise par la relance des activités d'élevage et de maraichage grâce à la bonne pluviométrie enregistrée dans la région. Aussi, les différentes opérations (distributions gratuites de vivres, vente à prix modérés...) entreprises par l'Etat et les partenaires au développement (CICR, Collectivités des Cotes d'Armor...) ont permis d'améliorer sensiblement la situation alimentaire dans la région. L'approvisionnement des marchés est relativement bon. Avec l'annonce de bonnes récoltes dans la partie sud du pays, les commerçants céréaliers n'hésitent pas à mettre leurs dernières réserves sur les marchés.

Zinder : La situation alimentaire est en nette amélioration par rapport au mois précédent. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales importées du Nigéria d'où la baisse sensible des prix. Toutefois, d'importantes inondations enregistrées dans la région, notamment dans la communauté urbaine de Zinder, ont affecté des populations qui se trouvent sans abri. La poursuite de l'opération « vente de céréales à prix modérés », les distributions gratuites de vivres, la mobilisation de la solidarité en faveur des victimes des inondations et le début de maturité du niébé et du mil dans certaines localités sont susceptibles d'améliorer l'état de la sécurité alimentaire.

Maradi : La situation alimentaire est globalement bonne comparativement au mois précédent. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales importées du Nigéria et les prix des céréales locales (mil et sorgho) ont connu une baisse sensible. Le début de maturité du mil et du niébé observé dans plusieurs localités permet de renforcer l'état alimentaire dans la région. Toutefois, à cette période où sévit le paludisme, la situation nutritionnelle des enfants demeure encore précaire dans la région, malgré la forte mobilisation des acteurs.

Tillabéri : Grâce à la poursuite des « ventes de céréales à prix modérés » et surtout des distributions gratuites par l'Etat et les ONG, la situation alimentaire est meilleure que celle du mois passé. Le niveau d'approvisionnement des marchés en céréales s'est relativement amélioré. Toutefois, certaines zones riveraines du fleuve Niger font face à une crue exceptionnelle qui provoque ça et là des inondations sur les rizières. Les fortes pluies ont engendré également un excès d'humidité et un lessivage des sols, ce qui n'est pas sans conséquence sur les rendements.

Dosso : La situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région. Les marchés sont approvisionnés en céréales importées à partir du Nigéria et du Bénin. Le prix du mil est en légère baisse et ceux des autres céréales sont stables. Les zones riveraines du fleuve sont face à des inondations de rizières provoquées par une crue sans précédent depuis plusieurs décennies. Le début de maturité de certaines cultures (mil, niébé, manioc...) et la poursuite des opérations de « vente de céréales à prix modérés » et de distributions gratuites renforceront la situation alimentaire.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire est restée globalement satisfaisante en dépit de la période de soudure marquée en général par le relèvement des prix. Toutefois la situation reste assez mitigée au Nord du pays. Avec la reprise des pluies de façon régulière fin juillet - début août, partout dans le pays, cette situation a incité le déstockage des céréales chez les commerçants et les grands producteurs. La période est marquée par l'ouverture quasi générale des stocks communautaires, les ventes de l'OPAM (intervention et appels d'offres). La disponibilité des céréales a été alors normale à excédentaire. La situation est satisfaisante en témoignent certaines actions en cours : achat de 1.000 tonnes de riz local par le PAM à Fasojigi Ségou pour le Niger et des actions similaires portant sur du riz sont en négociation avec l'OPAM toujours pour le Niger. Par ailleurs, des ventes sont en cours sur le SNS (rotation technique) en mil/sorgho à Ségou et Mopti portant sur environ 10.000 tonnes.

Bamako : La situation alimentaire est jugée bonne. Les quantités de céréales sont suffisantes pour couvrir les besoins. De plus, le marché enregistre l'arrivée des tubercules (igname), l'arachide et le maïs frais de la nouvelle campagne.

Kayes : La situation alimentaire demeure normale. Les disponibilités céréalieres sont toutefois moyennes par endroits sur les marchés, et les stocks familiaux sont faibles. Les stocks communautaires des BC contribuent fortement à la sécurité alimentaire en cette période. Par ailleurs, les baisses de prix observées au niveau de certaines denrées vont certainement faciliter leur accès aux populations à faible revenus.

Sikasso : La situation alimentaire reste normale. Les marchés sont suffisamment approvisionnés en céréales d'origine locale. Cette offre s'est consolidée avec le maïs de la nouvelle campagne (consommé frais), les productions de tubercules (igname et patate) et autres légumineuses comme l'arachide.

Ségou : Les disponibilités céréalieres sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations en conséquence la situation alimentaire demeure bonne. Aussi l'évolution satisfaisante de la campagne agricole rassure et incite les populations à la mise en marché ou à la consommation des anciens stocks.

Mopti : La situation alimentaire est normale. Elle est marquée par des disponibilités partout suffisantes pour satisfaire la demande et par une baisse de prix favorisant l'accès aux céréales. La bonne reconstitution du couvert végétal favorise les conditions de l'élevage et de la production laitière ce qui renforce la situation, surtout au niveau des éleveurs.

Gao : En dépit de l'existence d'une insécurité alimentaire modérée, la situation alimentaire s'améliore avec la normalisation de la disponibilité du lait, la continuation de l'assistance alimentaire, la reprise de la valeur des petits ruminants et la normalisation de l'accès aux céréales avec des prix globalement acceptables.

Tombouctou : La situation alimentaire est globalement moyenne. Si au niveau local, des disponibilités existent par endroits, avec l'hivernage, les dégradations des voies de communication ne favorisent la fluidité, surtout pour les produits en provenance de Mopti.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays (suite)

APROSSA – Burkina

D'une manière générale, la situation alimentaire dans les différentes régions du Burkina Faso s'est améliorée. Les premières récoltes de produits agricoles et la disponibilité des feuilles comestibles ont renforcé la situation alimentaire des populations. La période s'est caractérisée par la disponibilité des céréales et le bon niveau d'approvisionnement des marchés, ce qui induit une stabilité de prix. Le maïs frais, les arachides, les ignames et les patates sont disponibles sur les marchés, dans la plupart des régions agricoles.

Hauts Bassins : La situation alimentaire est restée bonne au cours du mois. Les céréales sont disponibles sur les marchés et accessibles financièrement aux populations.

Mouhoun et Kossi : Les disponibilités alimentaires sont bonnes. Les populations ont accès aux aliments grâce à la présence d'une gamme variée de nouveaux produits. La situation alimentaire des ménages est bonne.

Gourma : A l'exception des zones inondées où la dépendance alimentaire persiste pour l'instant, le reste de la région connaît une situation alimentaire satisfaisante, caractérisée par la présence de nouveaux produits et une bonne disponibilité céréalière dans l'ensemble.

Centre Est : Malgré le niveau des prix assez élevé, la disponibilité alimentaire s'est améliorée au cours du mois.

Sahel : La situation alimentaire s'est améliorée comparativement au mois précédent. Elle est marquée par la disponibilité du fonio sauvage et des feuilles comestibles qui enrichissent l'alimentation des ménages.

Centre Nord : Au cours du mois, la situation alimentaire est restée stable. Le niveau d'approvisionnement des marchés reste moyen en dépit de la baisse des prix.

3- Campagne agricole

Niger

Fin août 2010 a été caractérisé par des précipitations intenses, sur la majeure partie du pays. Des pluies diluviennes (plus de 70 mm en un jour) ont été observées sur certains postes des régions de Tillabéri, Dosso, Tahoua, Maradi, Zinder et la communauté urbaine de Niamey. Comparé à l'an passé et à la moyenne 1971-2000, le cumul saisonnier au 31 août 2010 est excédentaire sur 83% des postes suivis (Bulletin GTP).

Les fortes précipitations ont engendré d'importantes inondations non seulement dans la vallée du fleuve Niger où des personnes ont été déplacées, mais aussi dans certaines localités comme la communauté urbaine de Zinder. Dans certaines zones, les pluies ont provoqué un engorgement des sols et une asphyxie des cultures.

Globalement la campagne agricole a connu une évolution normale, ce qui présage une bonne production si l'effet des attaques ennemis de cultures observées çà et là, reste mineur. Le stade le plus avancé des cultures est la maturation pour le mil et le niébé. Le stade dominant est la floraison pour le mil et l'épiaison pour le sorgho.

Mali

Avec une pluviométrie favorable (en dépit de quelques localités qui ont connu un démarrage difficile), la disponibilité des intrants agricoles, le niveau des emblavures, globalement la campagne agricole 2010-2011 affiche une bonne physionomie et tout porte à croire à de bonnes perspectives.

Sur le plan pluviométrique, le cumul est d'une manière générale normal à excédentaire par rapport à celui de l'année dernière à la même date, selon les services de la météorologie.

Selon des sources DNA (bulletins de suivi de la campagne), les taux de réalisation de 2010 sont supérieurs à ceux de 2009, excepté pour le coton et le riz irrigué. Le NERICA, l'arachide et le voandzou affichent les taux de réalisation les plus élevés. Les taux les plus bas sont enregistrés au niveau du riz irrigué (62%). Toutefois les objectifs devraient être atteints car les opérations de repiquage s'étaient intensifiées dans les zones concernées.

Les superficies semées/repiquées en riz sont estimées à 629.472 ha, tous systèmes de riziculture confondus, soit 80% de réalisation contre 69% en 2009. Le taux de réalisation du NERICA est de 108% contre 38% en 2009 grâce de la disponibilité des semences, les appuis conseils, etc.). S'agissant des céréales sèches, le taux de réalisation est de 97% contre 91% la campagne précédente. Les taux les plus élevés sont observés au niveau du mil et du fonio.

En ce qui concerne l'évolution des cultures, le riz de bas-fonds et de submersion contrôlée est au niveau de tallage-montaison. Le repiquage est en cours pour le riz de maîtrise totale. Les opérations d'entretien des céréales sèches se poursuivent normalement dans tous les secteurs. Les stades phénologiques dominants sont : tallage à montaison pour le mil ; montaison pour le sorgho, épiaison –maturité pour le maïs et montaison paniculaire pour le fonio. Le coton est au stade de floraison-capsulaison. La fertilisation minérale se poursuit normalement pour le coton. Il en est de même pour le maïs, mil et sorgho. Le traitement insecticide se poursuit également sur le cotonnier. La situation phytosanitaire reste relativement calme. Toutefois, l'attaque de la culture de NERICA par les termites demeure l'une des grandes préoccupations des producteurs et pourrait constituer un handicap à sa diffusion.

Par ailleurs, de fortes pluies ont occasionné des dégâts par endroits (M'Bewani ON, Sanando, Koutiala...). L'évaluation, l'estimation des besoins et les mesures à apporter sont en cours.

Au niveau de l'élevage, les pluies ont permis dans l'ensemble la bonne reconstitution du couvert végétal des aires de pâturage, améliorant ainsi l'alimentation et l'abreuvement du bétail. L'état d'embonpoint des animaux et le niveau des productions animales sont assez bons à moyens, selon les zones d'élevage.

3- Campagne agricole (suite)

Burkina

La période a été caractérisée par une activité pluviométrique très soutenue dans l'ensemble et par l'intensification des travaux champêtre (derniers sarclages, buttage, démariage, second repiquage pour le riz etc..).

L'évolution végétative des cultures, bien que variable d'une région à l'autre et selon des spéculations, est satisfaisante dans l'ensemble. En effet les céréales, mil et sorgho, sont au stade de tallage, floraison ou épiaison, le maïs au stade d'épiaison et maturation, le niébé au stade de ramification et floraison.

Les semis de sésame ont été réalisés au cours du mois. On note déjà dans certaines régions l'apparition des premières récoltes de maïs, de niébé et d'arachide.

La situation phytosanitaire est calme dans l'ensemble des régions agricoles du pays.

La situation alimentaire du cheptel s'est améliorée dans l'ensemble des régions du pays, particulièrement dans le Sahel comparativement à la période écoulée. Au cours du mois d'août, les pâturages se sont reconstitués sur l'ensemble du pays et la disponibilité en eau, pour l'abreuvement du cheptel, est satisfaisante. Cette amélioration de la situation alimentaire du bétail permettra d'augmenter les revenus des éleveurs par l'arrêt du bradage constaté lors des périodes écoulées.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

Niger

▪ **Actions d'urgence :**

- Poursuite des opérations de distributions gratuites de vivres aux ménages vulnérables et aux populations victimes des récentes inondations.

▪ **Actions développement :** Poursuite des opérations :

- Argent contre travail et transfert d'argent,
- Ventes à prix modérés de céréales par l'OPVN et plusieurs ONG

Mali

▪ **Actions d'urgence :**

- Poursuite par l'Etat et ses partenaires de la mobilisation : appuis par rapport à la situation alimentaire et nutritionnelle d'urgence du Nord. Dans ce cadre, ACF et Oxfam viennent de réaliser des enquêtes sur la situation alimentaire et nutritionnelle.

▪ **Actions de développement :**

- Dotation par l'Etat des producteurs en intrants agricoles (semences, engrais...)
- Missions de suivi de la campagne agricole par le Ministre de l'Agriculture et ses services techniques en vue de s'enquérir de la situation (réussites, difficultés et contraintes), prodiguer les conseils nécessaires, et les dispositions à envisager dans l'ensemble des principales zones de production.

Burkina

▪ **Actions d'urgence :**

Mise en place de secours d'urgence dans les régions qui ont connu des inondations au Sahel, dans l'Est, le Centre Nord et les Hauts Bassins.

▪ **Actions de développement :** néant

▪ **Forum sécurité alimentaire :** néant

5- Actions menées par Afrique Verte

AcSSA – Niger : congés des animateurs en août

▪ **Appuis conseils :**

- Suivi de la cession des stocks céréaliers et intrants,
- Suivi des opérations de multiplication des semences par les OP,

- Suivi des opérations de vente à prix modérés de céréales financées par les collectivités françaises à travers Cités Unies France, dans 12 communes du Niger.

AMASSA - Mali : congés des animateurs en août

- Formation des responsables de chaînes de valeur E-ATP sur l'utilisation de la plate forme Esoko (mise en ligne des offres, interprétations et codifications des alertes SMS...).

- Réceptions provisoires de magasins réhabilités en région de Mopti et Gao sur financement CE Facilité Alimentaire ; travaux en cours à Tombouctou.

APROSSA – Burkina : congés des animateurs en août, pas d'actions